



Dirigez-vous maintenant vers le chœur latéral gauche , **chœur du St Sacrement avec le Tabernacle** qui contient la Réserve des hosties consacrées au cours de la dernière messe : elle est signalée par la lampe du sanctuaire - petite lampe rouge réalisée avec une lampe de mineur- On peut venir chercher ces hosties pour la communion des malades au cours de la semaine. Au cours de la prochaine messe ces hosties peuvent également être distribuées au moment de la communion.

Le bas-relief sculpté représente la **communion d'un chevalier**, modèle du soldat défenseur du droit contre la force, en particulier auprès des faibles et des précaires , on disait défenseur « de la veuve et de l'orphelin ».

La défaite de 1870 a dû marquer les esprits. Le soldat était alors une figure importante de la société. On le retrouve dans les deux vitraux du fond de la nef latérale gauche où le pouvoir spirituel en impose à la force des armes - l'un d'eux fait face à St Martin, lui-même soldat romain converti au christianisme. Le monument aux morts et la peinture évoquant Lorette et Douaumont signalent également cette préoccupation des catholiques de cette fin du 19° début du 20° résumée dans la devise « Dieu et Patrie » la religion et la Foi unies pour glorifier le courage et motiver le sacrifice de la vie comme l'ont vécu les soldats de 14-18 et parmi eux les jeunes de l'Action Catholique de la Jeunesse Française dont la liste séparée de celle des autres victimes de la guerre semble symboliser l'expression plénière du lien entre le service de la Patrie et le service de Dieu

St Antoine de Padoue : Ce vitrail **4** raconte un prodige éclatant accompli à Toulouse et que l'on désigne ordinairement sous le nom de miracle de la mule.... Un hérétique, savant et obstiné mit Antoine au défi : «Je possède une mule, je vais pendant trois jours la priver de nourriture. Dans trois jours soyez ici avec une hostie consacrée ; moi de mon côté j'amènerai ma mule et je lui offrirai à manger. Si, dédaignant le foin que je lui présenterai, elle se tourne vers vous, je reconnaitrai la supériorité de votre religion et je me convertirai. ... Au jour dit Antoine dit à la mule : «Au nom de ton créateur, que je porte dans mes mains, je t'ordonne de l'adorer avec humilité afin que les hérétiques voient avec confusion que les animaux eux-mêmes sont forcés de reconnaître la divinité de Celui que le prêtre immole tous les jours sur l'autel.» Aussitôt la mule se prosterne à terre et l'hérétique se convertit avec toute sa famille et beaucoup d'autres et fit construire une chapelle à l'emplacement du miracle.

Cette belle histoire n'est plus mentionnée dans les notices récentes. Mais largement développée pendant les siècles où le merveilleux servait à édifier, elle a inspiré de nombreux artistes, jusqu'à la fin du XIX° s... la preuve !Les vitraux du chœur latéral gauche témoignent des formes de piété très développées au moment de la construction de l'église. Les **enfants de Marie** **5** étaient regroupées dans une association de piété qui conseillait la prière à Marie, en particulier le chapelet - on aperçoit d'ailleurs le décor du sanctuaire marial de Lourdes -. La **prière pour les âmes du purgatoire** **6** était également fortement développée à cette époque. Le vitrail central représente une scène de l'Évangile : **l'Annonce faite à Marie** **7** par l'Ange Gabriel qu'elle serait la Mère du Sauveur. Nulle correspondance avec le décor de Nazareth – il s'agit ici d'une riche demeure et les vêtements de Marie sont luxueux. La peinture religieuse au cours des siècles représentait ainsi les personnages de l'Évangile dans un cadre de vie contemporaine –ici sans doute du 15° ou du 16° siècles. Il en est de même dans le médaillon supérieur du vitrail. pour la scène de la **Visite de Marie à sa cousine Elisabeth** : elle attend la naissance d'un fils, Jean Baptiste qui préparera le chemin devant Jésus. Les deux futures mères se réjouissent ensemble du Don que Dieu leur fait par la naissance miraculeuse de leur enfant. Marie chante son action de grâces : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur »

Le chœur de l'église a été récemment modifié... la Croix était située au centre, derrière l'autel. Sa position actuelle met davantage en lumière le mystère pascal: la tête du Christ est tournée vers la tenture dorée. Cette disposition voudrait suggérer l'espérance du Christ et son attente de la Résurrection Retour à la Maison du Père évoquée par l'icône de la Trinité. Cette icône rappelle l'hospitalité accordée par Abraham à trois étrangers. Dans cette rencontre, la tradition a reconnu par avance les trois personnes de la Trinité que le

